

Malafoctail

LE JOURNAL DES HABITANTS DE MALAKOFF

TRIMESTRIEL GRATUIT - N°72 - ÉTÉ 2013
NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

MERVEILLEUX



Respirez ! Respirons !

Nous avons souhaité faire prendre l'air à ce 72^{ème} numéro de votre journal de quartier, conçu au cœur de l'été, en préparation de la rentrée. Car, loin des tartines étouffantes, des terres stériles et des rubriques encombrantes, nous savons nous aussi « green capitaliser », prendre le temps d'un (bon) mot ou d'une (jolie) photo, et – maintenant que l'expérience « Localamikkat » est terminée (c'est officiel) – nous continuons à voir le quartier en décalé, créer la surprise, accueillir les tentatives.

Ce qui donne, à la suite de quelques **notes d'agenda** (ci-contre), **des images des moments passés ensemble** (p. 4), car nous savons le plaisir qu'on a à reconnaître là ses proches, ses voisins. Et puisque nous en sommes à regarder en arrière, **quelques ippon, camélias et fraises du collègue** (p. 6). « Chacun est légitime à agir sur son environnement » nous disent lors **d'une rencontre**, celles qui ont des idées, elles (p. 8). **Un roman-photo mystico-localo-bovin** (p. 10) constitue la pause centrale, où l'on jongle avec les formes. Puis **une évocation, un courrier** (p. 12) avant **une incursion en terre promise** (p. 13). Nous jouons ensuite avec **le feu** (p. 14) et accueillons une contribution de **travail critique collectif** (p. 15), avant d'enchaîner avec les traditionnels **lectures** (p. 16), **travaux** (p. 17) et **mots croisés** (p. 18), eux-mêmes suivis d'une seconde fournée de **problèmes** destinés à aérer les méninges (p. 19).

Le tout ponctué d'images, parfois ajournements, parfois respirations, toujours invitations à nous suivre.



Jardins de la Terre Promise - Photo : Chantal

Contribuez à Malakocktail !
Un texte (dans la langue de votre choix), une photo, un dessin, un commentaire, une suggestion, une réflexion... Il y a mille manières de contribuer au journal de quartier !
 Contactez-nous (coordonnées ci-contre)

Malakocktail est un journal de quartier conçu et écrit par et avec des bénévoles. Il a pour missions de relayer la parole des habitants, de valoriser les initiatives locales et de fournir des éléments de réflexion sur la vie dans le quartier. Malakocktail est coordonné et financé par la Ville de Nantes.

ONT PARTICIPE A CE NUMERO : Jeanne Bernardeau, Yvon Bézié, Pierre Boissinot, Frédéric Borie, Daphné Crossouard, Angèle Fouassier, Odile Freuchet, Michelle Jolivet, Kevin Joncour, Claude Julliot, Chantal Béchereau, Sandrine Lefrançois, Françoise Sauvage, Marie-Joëlle Thoumelin, Sylvie Visonneau, ainsi que les membres du groupe de spectateurs critiques de Peuple & Culture 44.
 Merci à Christèle Marin.
COORDINATION : Guillaume Bruslé, Ville de Nantes.
DIRECTION DE PUBLICATION : Virginie Danneyrolle, Ville de Nantes.
PHOTOGRAPHIES : les membres du comité de rédaction et de l'Equipe de quartier, sauf indications contraires.
MISE EN PAGE : Atelier Graphique TAG (Nuances Graphic).
IMPRESSION : Imprimerie Chiffolleau, 19, avenue du Grand Verger, 44100 Nantes.
 Numéro tiré à 3500 exemplaires sur du papier issu de forêts gérées PEFC.

Malakocktail
Équipe de quartier
Malakoff/Saint-Donatien
 2, rue d'Irlande - 9^e étage
 44000 NANTES
 Tél. : 02 40 41 61 10
 Fax : 02 40 41 61 11
 malakocktail@mairie-nantes.fr
<http://malakocktail.wordpress.com/>

L'AGENDA (partiel) DE LA RENTRÉE

Village associatif

Le samedi 14 septembre de 10h à 17h a lieu le Village associatif, organisé cette année au **Parc de la Moutonnerie** (en face l'arrêt de tramway du même nom). Rendez-vous des associations du grand quartier Malakoff/Saint-Donatien, le Village associatif est l'évènement idéal pour découvrir des actions associatives originales et s'inscrire à une activité pour l'année. Des démonstrations et ateliers de découvertes se déroulent toute la journée, et l'entrée est bien entendu libre. Plus de renseignements auprès de l'équipe de quartier au 02 40 41 61 10.

Ateliers Kenja

L'association Kenja organise des **journées portes-ouvertes les 17 et 18 septembre à la Maison des Haubans** afin de présenter ses ateliers à tous.

Une manière également de lancer les ateliers de l'année qui auront lieu pour les adultes le lundi de 14h à 16h30, le mardi de 9h30 à 12h et de 18h30 à 21h, et pour les enfants (de 6 à 16 ans) le mercredi de 14h à 16h30.

Plus de renseignements auprès de l'association : 02 40 35 65 80 ou assokenja@hotmail.fr

Rompre l'isolement dans sa recherche d'emploi

Le service de travail social de la Caf et la Maison de l'emploi de Malakoff proposent de nouveau une action « Rompre l'isolement dans ma Recherche d'Emploi ». Cet atelier vous permettra d'aller vers l'emploi en prenant en compte vos projets personnels et professionnels. Au sein d'un groupe de 10 à 12 personnes des quartiers Malakoff, Saint-Donatien, Beaulieu et Centre-ville, vous pourrez participer à un ou plusieurs modules à la carte sur les thèmes :

- Mes atouts personnels et la confiance en soi.
- Mon projet professionnel.
- Concilier ma vie familiale avec ma vie professionnelle.
- En route vers l'emploi.

Ces modules se dérouleront du **26 novembre au 4 avril 2014** (hors vacances scolaires) à raison de deux séances par semaine.

Une réunion d'information aura lieu le vendredi 15 novembre à 9h30 à l'espace social Caf de Malakoff, Maison des Haubans, 1 bis boulevard de Berlin (bus C3 ou C5, arrêt Haubans).

Renseignements et inscription : espace social Caf de Malakoff au 02 28 08 11 60 ou Maison de l'emploi au 02 51 72 92 10.

Ateliers Rencontres d'automne

Devant le succès de l'année dernière (habillage des arbres d'une allée du Jardin des plantes avec des bandes tricotées par des habitantes), nous avons décidé de reconduire ces ateliers en partenariat avec l'ORPAN (porteuse du projet), l'AHQM et l'association La Malle à case.

Il s'agit cette année de fabriquer de grandes boules colorées en matériaux recyclés résistantes à l'eau et au vent. Une collecte sera organisée pour récupérer : bouchons, bouteilles plastique, sacs poubelles, ruban balise, laine et tulle blanc et de couleurs, etc. Vous pouvez dès maintenant commencer à mettre de côté ce qui sera susceptible de nous intéresser. **Les**

ateliers se dérouleront dans les locaux de La Malle à case, au 2 rue de Hongrie, les mardis après midi de 14h30 à 17h30 à partir du 17 septembre.

Ces ateliers seront co-animés par Samya Merzoug, Claude Julliot, avec la participation ponctuelle de Magalie Oiry, représentante de l'ORPAN. Nous espérons vous voir nombreux à ces après-midi manuels, de détente, et de convivialité. Un petit café et des biscuits seront servis pendant les ateliers.

A très bientôt.

Pour davantage d'informations, contactez l'AHQM (09 81 06 93 95 / ahqm@bbox.fr) ou La Malle à Case (02 40 75 63 74 / contact@lamalleacase.fr).

Claude

LE MARCHÉ DU RALLIEMENT DÉMÉNAGE PLACE VICTOR BASCH (TOUTES-AIDES)

Le Marché du Ralliement, vous connaissez ? Installé le mercredi matin à l'intersection de la place du même nom et de la rue Francis de Préssensé (à droite au 1^{er} feu sur le boulevard Dalby, en venant de Malakoff), ce petit marché déménagera place Victor Basch (place de Toutes-Aides) **à partir du 18 septembre** afin de bénéficier d'une meilleure exposition.

Vous pourrez désormais vous y rendre chaque mercredi matin en prenant soit le tramway ligne 1 soit le chronobus C3 (arrêt Bd de Doulon). En attendant un futur marché à Malakoff ?



RETOURS EN IMAGES

La traditionnelle **Fête de quartier** eut lieu le samedi 8 juin au Parc de la Roche. Danse, beach soccer, maquillages, lectures à l'oreille, BMX, ferme pédagogique, escalade, plantations, musique étaient notamment au programme.



le blog

Retrouvez d'autres photos de la fête de quartier sur malacocktail.wordpress.com

Les ateliers cuisine du vendredi proposés par l'AHQM, la Malle à Case et l'ANAF sont désormais bien installés à la Maison des haubans et ont achevé leur année par un déjeuner-concert le 14 juin et un goûter le 28. A la rentrée, Claude, Samya et Florence relancent les ateliers aux dates suivantes : le 20 septembre, les 4 et 18 octobre, les 8 et 29 novembre et les 6 et 20 décembre.



Le 24 mai, quelques associations et habitants du quartier organisaient un « **Printemps des voisins** » à l'initiative de Peuple & Culture. Faute de soleil, le repas fut rapatrié dans le hall de la Maison des haubans. Le bailleur Nantes Habitat offrit le gâteau d'anniversaire à l'occasion de son centenaire.



Après un abécédaire en 2012, c'est un « **Poisson gourmand** », plein de recettes et de saveurs, que l'Atelier du 14 et le Réseau d'échange des savoirs ont envoyé le 18 juillet de l'autre côté de l'océan Atlantique, vers la bibliothèque du Caranguejo à Recife (Brésil). Conçu avec l'aide de l'association Les 3 Ailes, ce poisson a été préparé avec les enfants fréquentant la bibliothèque de rue de Malakoff.



CEINTURE NOIRE AU JUDO-CLUB

Cérémonie au dojo de Malakoff (gymnase Malakoff IV) le 13 juin dernier : Stéphanie Angibert y déposait sa ceinture marron et était honorée de la ceinture noire 1^{er} dan après avoir gagné les cinq combats de l'examen officiel par *ippon*. Suite à une coupure de quinze ans, cette judoka avait repris les cours auprès de la section féminine du Judo-Club Malakoff et avait obtenu en seulement deux ans les katas et points nécessaires pour accéder à la prestigieuse ceinture noire.

Ce soir-là, le Judo-Club Malakoff pouvait aussi fêter un diplôme d'arbitre européenne ainsi que les bons résultats obtenus au championnat de France de Rouen en mars. A la rentrée, le club continue sa route en axant notamment son travail sur le judo féminin et sa section de judo adapté.

Avec Odile



APRÈS LA TRAVIATA



Les attributs de la Traviata : camélias, chaussures, miroirs

Après La Bohème de Puccini pendant la saison 2012-2013, c'est autour de La Traviata de Verdi que nous avons travaillé la saison dernière avec Angers Nantes Opéra.

La Traviata de Giuseppe Verdi est écrite d'après le livre La Dame aux Camélias d'Alexandre Dumas fils. Violetta, l'héroïne, est une

courtisane qui vit dans la richesse et mène une vie de plaisirs, elle est surnommée La Traviata. Elle rencontre Alfredo dans son salon parisien où ils vont vivre leur passion. Mais le père d'Alfredo demande à Violetta de quitter son amant parce qu'ils ne sont pas du même milieu. Elle accepte par amour et reprend sa vie d'autrefois. Alfredo, effondré, l'humilie publiquement. La santé de La Traviata décline et elle meurt de la tuberculose tandis qu'Alfredo découvre seulement la vérité sur l'intervention de son père.

Autour de cet opéra, nous avons fait des ateliers chants, photo, écriture avec la participation du club photo de l'ACCOORD et de Peuple & Culture. Les écrits et les photos ont été affichés dans le hall de la Maison des haubans. Nous avons aussi chanté à la Maison des haubans des extraits de La Traviata avec le chœur d'Angers Nantes Opéra. Ce fut une rencontre pleine d'émotion et un grand plaisir, et c'était très impressionnant en tant que chanteur. Nous sommes ensuite allés à Graslin assister à la représentation de La Traviata. C'était très beau, notamment grâce à l'intervention de la metteur en scène Emmanuelle Bastet, qui nous avait auparavant expliqué les décors qui sont sur la scène.

Rendez-vous cette saison pour une nouvelle aventure lyrique avec Angers Nantes Opéra ?

Angèle

AVANT LE DÉPART...

Avant qu'il parte pour sa nouvelle affectation sur l'île de Mayotte (océan Indien), nous avons tenu à discuter avec Jean Alemany, qui fut le dernier principal de l'ancien collège Georges de la Tour et le premier du nouvel établissement Sophie Germain. Une manière de boucler une partie de l'histoire du quartier, à l'heure où les espaces qu'occupait le collège Georges de la Tour sont complètement rénovés.

Lorsqu'on l'interroge sur le bilan de ses quatre années dans le quartier, Jean Alemany montre indéniablement de la fierté : « J'ai la sensation d'avoir apporté ma pierre à l'édifice – qui n'est d'ailleurs pas achevé – aux côtés de l'équipe avec laquelle j'ai travaillé (enseignants, vie scolaire, etc.). » Et plus encore sur les objectifs de mixité sociale du collège : « Quand je suis arrivé, j'avais pour mission de fermer Georges de la Tour et d'ouvrir un nouveau collège avec un projet pédagogique attractif et un objectif de mixité sociale. C'est un pari qu'on a gagné. Tout le monde n'y croyait pas. Mais il fallait des gens qui y croient, et pas seulement le personnel mais aussi les parents. Le Pailleron (nom donné à tous les établissements bâtis sur le même modèle entre 1960 et 1975, dont Georges de la Tour) était enclavé et avait mauvaise réputation. Sophie Germain est un outil dont on peut être assez fier. »

Interrogé sur l'évolution de la relation qu'ont les élèves à leur collège, Jean Alemany se souvient avoir « vu des élèves qui allaient à Georges de la Tour dans une institution qui leur était étrangère, qui était synonyme de soucis, où ils ne se rendaient pas avec plaisir. A Sophie Germain, c'est différent. » Différent au point que la fin de l'année, souvent crainte par les chefs d'établissements s'est passée particulièrement bien, avec « des ateliers qui fonctionnaient, des élèves contents de venir, détendus... » Pour Jean Alemany, « c'est une génération d'élèves qui a confiance en l'institution, qui pense que l'école peut leur apporter quelque chose. A partir de là, on construit. »

Parmi les projets notables menés au collège, le principal se souvient de la « fierté des gamins quand ils deviennent pompiers juniors. Ça va bien au-delà de se former aux premiers secours : ils font partie intégrante de l'équipe de sécurité. Lors d'une alerte impromptue – un exercice exceptionnel – ils avaient mené un travail incroyable. » Il cite également le projet transdisciplinaire de « cabane » en cours (voir la photo ci-contre, où Jean Alemany pose derrière le carré de fraises à l'entrée de la cabane), qui

leur a valu un prix, et qui se prolongera cette année par la construction d'une serre et un travail sur l'énergie.

A travers tout cela, ce qui est en jeu selon Jean Alemany est un travail d'image et de respect, qui fait écho à la rénovation du quartier : « dans un quartier et un collège délabrés, on a l'impression de ne pas être respecté. L'image qu'on renvoie participe de notre image de soi. La rénovation du quartier, le nouveau collège, jouent ce rôle d'amélioration de l'image de soi. »

En conclusion, « parmi les aspects les plus marquants, les plus évidents dans ce qui a changé, je retiens la sérénité, avec des élèves qui sourient, disent bonjour. C'est presque du bonheur... Et puis cet établissement est vivant ! On ne s'ennuie pas... » Sans doute un message pour le nouveau principal..

G.B.



ENTRE LES MAINS DE CHACUN DE NOUS...

Depuis qu'elles avaient planté leur parcelle de jardin (le « Garden'koff ») au pied de la banane Norvège en 2012, et suite au succès de leur démarche, nous attendions le bon moment pour discuter avec elles. « Elles », ce sont Les Idéelles, un collectif de femmes, de mères, d'habitantes du quartier et de citoyennes, préoccupées par leur cadre de vie. Depuis le Garden'koff, elles ont notamment lancé un atelier de réflexion sur le devenir du Parc de la Roche (le « Lab'koff ») et participé à l'installation d'une « station verte et gourmande » près du jardin, la « Mal'Alhambra ». C'est là que, de citoyen(ne)s à citoyennes, nous avons échangé avec Mahdiya Hassan-Laksiri et Marielle Gibouleau, deux des fondatrices du collectif.

Quel est le sens de ce travail que vous faites autour de la « verdure » ?

Au début, la question qu'on se posait était « qu'est-ce qu'on peut faire ensemble ? » C'était notamment lié aux travaux. Nous étions toutes dans le quartier depuis environ 10 ans et les travaux, le bétonnage, avaient entraîné beaucoup de perte d'espaces verts. Au début, il ne s'agissait pas forcément de jardin. On ne trouvait plus notre place, on avait l'impression de perte d'un lien, certaines vivaient la réhabilitation dans leur logement, n'avaient pas de balcon, avaient la sensation d'être enfermées entre quatre murs... Mais le moment clé a été l'incendie du centre commercial (en février 2011), à la suite duquel certaines se sont dit « basta ! J'en ai marre, je veux partir ! » On s'est donc demandées si on restait. Mais si on restait, il fallait faire quelque chose, un acte positif, pour ne pas demeurer dans la plainte. Notre point commun, c'était une vision de la monotonie du quartier, et des quartiers en général. Il y avait de l'espace mais pas grand-chose dessus, un manque de couleurs...

A-t-il été facile de fédérer autour du projet de jardin « Garden'koff » ?

Notre volonté est de montrer qu'il est possible de faire quelque chose. Pour nous, donner envie est plus important

que fédérer. Il s'agit aussi de se demander comment on fait pour travailler ensemble, de montrer que les choses peuvent venir de la base tout en coopérant avec les institutions. A l'origine, on a proposé notre projet de jardin et la Ville de Nantes a choisi de nous aider. Quand on a voulu implanter notre jardin, on a fait le tour du quartier avec les institutions, et c'est compliqué de s'implanter sur l'espace public, il y a des zones qui relèvent de responsabilités différentes, ça demande de négocier. Puis le SEVE (Service des Espaces Verts et de l'environnement de la Ville de Nantes) a assuré la préparation du terrain et nous avons reçu des dons de plantations.

Quelle est la différence entre le Garden'koff, petit jardin partagé et clôturé, et la Mal'Alhambra, espace ouvert avec bancs, tables et arbres fruitiers, juste à côté ?

Dès le départ, on voulait un jardin et un espace de papotage. Mais on n'a pas eu tout de suite, on a du faire nos preuves. Au début du Garden'koff on n'avait même pas de point d'eau. Pour arroser on devait aller jusqu'au citystade avec nos arrosoirs... Au bout de quelques mois, un point d'eau a été installé dont on a la clé, mais l'idéal ce serait qu'il y ait une sorte de fontaine pour que les gens puissent venir arroser quand on n'est pas là. La Mal'alhambra est donc venu après le Garden'koff, mais l'esprit est le même : tout ce qui est planté est partagé, toute personne qui plante ou participe doit accepter de partager les fruits de son travail. Les Idéelles ont la gestion du Garden'koff à travers une convention. La Mal'Alhambra est plus libre : c'est une « station verte et gourmande » comme il y en a d'autres en ville, installée avec l'aide du SEVE, et nous la faisons vivre. Pour le Garden'koff, qui est clôturé, on souhaite que les gens demandent quand on est là, s'ils veulent quelque chose. Mais il n'y a pas de dégradations parce qu'on est présentes, on donne le fruit de notre travail et on ne demande rien en contrepartie. Et nous, on se fait plaisir.



Est-ce que ça marche ?

Oui, le composteur notamment, les gens s'en servent. D'autres arrosent, et on dialogue avec les enfants qui sont sur l'aire de jeux. Et il est aussi très important pour nous de faire le lien avec les nouveaux habitants. Nous, on a connu des gens qui habitaient dans la banane qui était ici avant la démolition (le linéaire Pays de Galles), on les a vus partir, ce n'était pas facile. Et on sait que les gens qui arrivent dans le quartier, dans les nouveaux immeubles qui sont en face du jardin notamment, ont aussi leurs propres craintes. Donc le lien se fait à travers ce jardin, le composteur, les enfants qui viennent cueillir des framboises... C'est notre notion de l'habitat : on habite aussi à l'extérieur, ensemble.

Et puis on n'est pas dépositaires de l'idée. Si des gens de l'autre côté du quartier, au Pré Gauchet ou ailleurs veulent faire ce genre de choses on est prêtes à aider mais allez-y, il suffit d'être deux... Ces jardins appartiennent à tous, on n'est pas propriétaires, c'est de l'espace public, si des gens volent ou cassent c'est tout le monde qui en pâtit. Et puis pour nous, même si ce n'est pas toujours simple, c'est un plaisir et c'est un vrai projet d'habitat. Et ce projet est aussi un moyen d'apprendre la relation entre le collectif et les institutions, dans les deux sens. Le tout n'est pas de s'opposer mais de trouver un terrain d'entente.

Vous avez lancé une réflexion sur l'avenir du Parc de la Roche (le « Lab'koff ») à propos de laquelle on pourrait se dire : « mais de quoi se mêlent-elles ? »

C'est une question de légitimité. On juge qu'en tant que citoyennes, usagers qui votent, on est légitimes à nous intéresser aux espaces qui nous entourent. On habite en ville, ça nous fait mal au cœur de voir un si grand parc délaissé. Il n'y a plus de barbecues, il n'y a plus d'araignée pour les enfants, tout ça parce qu'il y a eu des problèmes et qu'ensuite on a laissé tomber... Le constat sur ce parc est partagé, l'accès y est difficile pour les personnes à mobilité réduite, les bancs sont rares et mal fichus. Ce qu'on voudrait dans ce parc c'est de la vie, avec des espaces ici et là qui s'adressent à des publics différents, aux enfants, aux jeunes, aux adultes... un peu à l'image de ce qui s'est passé pendant la fête de quartier. Qu'on arrête de nous dire que ce parc est trop loin, d'autant plus qu'il est desservi par le bus. Il faut valoriser la verdure en ville, certains parcs ont des senteurs, des thèmes, et celui-ci ? Le Lab'koff c'est donc une démarche lancée dans le cadre de l'appel à projets « Nantes capitale verte 2013 » pour réfléchir aux usages de ce parc : il s'agit de mettre autour de la table architectes, paysagistes, écoles, habitants... Pour l'instant on en est encore dans une phase technique, on cherche des partenariats, mais on vous tiendra au courant des avancées.

Pour nous se pose toujours la question de la légitimité. Je suis légitime, même seul(e). Sinon quoi ? Il y aurait les sachants et les autres ? Non, les compétences et les points de vue sont complémentaires. Le véritable pouvoir est entre les mains de chacun de nous. Et puis notre responsabilité est là, vis-à-vis de nos enfants, si nous ne faisons pas bouger les choses. C'est la question de savoir ce que nous leur laissons.

Avec Marie-Joëlle, Kevin, Chantal, Françoise et Angèle

le blog

Vous pouvez retrouver la version complète de cet entretien sur malakocktail.wordpress.com





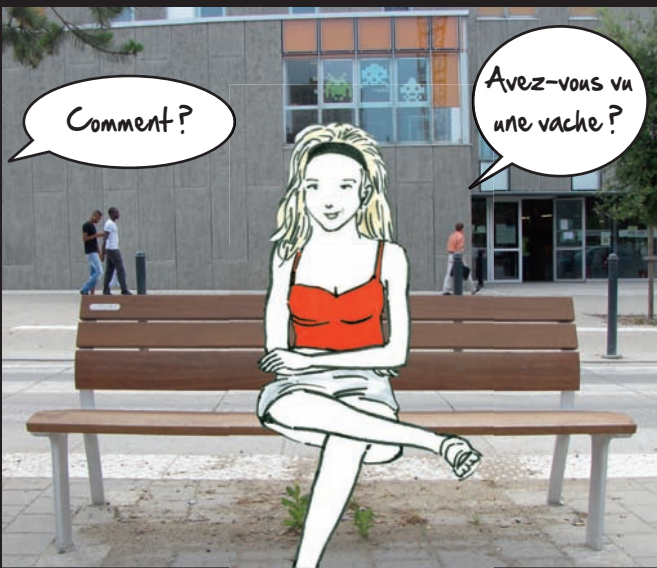
Ce jour-là, je débarquais à Malakoff pour trouver l'origine de signaux anormaux que j'avais détectés et qui pour une fois ne semblaient provenir ni de la NSA, ni de la DGSE...



Descendu du bus, je tentais d'isoler parmi les bruits des chantiers le point d'émission des signaux, quand j'entendis une petite voix.



Devant moi était assise une jeune femme aux cheveux blonds, comme descendue d'un rêve.

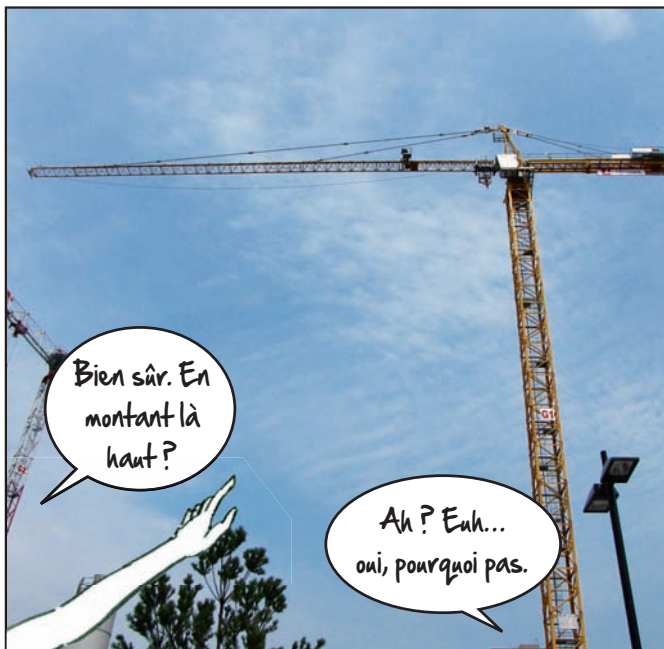


J'acceptais volontiers. Elle me dit qu'elle connaissait bien les lieux. Je lui expliquais pour nous aider à en trouver l'origine que le signal reçu m'évoquait vaguement une alternance de couleurs et de formes...

Elle me guida pendant quelques dizaines de mètres puis s'arrêta.



Nous reprîmes notre route jusqu'à un endroit plus sympathique...



J'ignore comment elle avait accès à la cabine de la grue, mais quelle surprise en regardant le chantier en contrebas !



Après m'avoir appris que Gaïa était le nom mythologique qu'on avait donné à l'une des trois vaches écossaises qui paissaient depuis quelques années aux abords du marais de la Petite Amazonie, elle m'expliqua que ce symbole bovin avait une fonction magique et qu'elle était là pour l'activer. Devant mon air sceptique, elle sourit légèrement et ajouta : « tu verras... ou plutôt, tu entendras... ». Sur ces paroles mystérieuses, elle disparu dans un éclair jaune me laissant seul, interloqué, dans cette cabine à trente mètres du sol. Je redescendis, et me dirigeais un peu désorienté vers un arrêt de bus puisque j'avais trouvé l'origine du signal, et je pus entendre en effet que Gaïa avait fait son œuvre...



Et ça marche aussi pour les quads, les motos et les scooters...

Œuvre collective des membres du comité de rédaction de Malakocktail, « Meuh » tire en partie son inspiration débridée du « Petit Prince » d'Antoine de Saint-Exupéry, d'une rencontre en bord de Loire et des « aventures » d'Edward Snowden. Illustrations de l'inconnue de Malakoff et de la vache folle : Kevin. Dans le rôle de l'homme aux cotons-tiges : Pierre (merci à lui et à sa doublure corps, Olivier Bernard).



Carpe diem - Photo Chantal

Un petit coin, à condition de choisir un jour où il fait beau, s'asseoir à l'arrêt de bus près de la gare, et regarder vivre cet endroit, toute la société est représentée, on se sent facilement au cœur du monde, on y retrouve toutes les classes de celui-ci, mêlées pour une fois, on peut se tenir au courant de tas de choses, faire des comparaisons, mesurer les différences sociales, apprécier ou déplorer certaines, y puiser des tas de réflexions, se sentir vivre. Oui vraiment j'aime cette halte, ce n'est pas une corvée pour moi d'être là, au contraire ! J'en rapporte toujours quelque chose. Pour moi c'est un lieu de vie, une leçon de réflexion, contre l'ennui, et aussi une leçon d'observation.

J.B.

COURRIER

Un message reçu d'une lectrice suite à l'article « Face à la rareté du travail salarié... Le microcrédit » paru dans Malakocktail n°71. Nous en reparlerons...

« Bonjour et tout d'abord merci pour ce journal sympathique.

Je reviens sur des articles du dernier numéro et je « résiste » comme le propose Françoise en page 5 : en effet à la rubrique « Réflexion », un historique est donné sur le travail salarié lié à l'Etat et une phrase me fait réagir : « ...l'Etat ne semblerait plus pouvoir tenir son rôle de garant... ». Je pense que c'est plutôt une volonté de l'Etat qu'une incapacité, n'est-ce pas ? Partout dans les médias, voire au cinéma, on entend que l'Etat n'a plus de pouvoir. Je pense que ceci est une pensée véhiculée doucement mais sûrement, par tous ceux qui œuvrent consciemment ou non, pour un monde tout néo-libéral, soumis aux marchés, aux grands groupes, à la spéculation... Il me semble qu'il faut « résister » à cette pensée unique et rester critique. L'ultra libéralisme n'est pas une fatalité ou une évolution naturelle et normale de la société.

Voilà, c'est dit, bonne journée. »

Une habitante du quartier

Si vous souhaitez vous aussi nous écrire : malakocktail@mairie-nantes.fr, ou Malakocktail, Equipe de quartier Malakoff/St-Donatien, 2 rue d'Irlande, 44000 Nantes.



« On est arrivé... »

Il suffit de quitter la route, pour atteindre cette terre tant espérée, elle est là, juste devant, près de la Loire et ressemble à un puzzle coloré fait de 85 à 90 parcelles toutes très différentes où la créativité de chacun peut s'exprimer, que ce soit par des légumes, des fleurs, des arbres, des aromates... Un bel arbousier, sans fruits à cette époque, nous accueille au début des sentiers caillouteux qui traversent et entourent ce lieu de détente et de bonne humeur. De chaque côté se trouve un espace pique-nique, protégé du soleil par de grands arbres ou par un toit de bois. Chaque surface, entre 70 et 120 m², est clôturée par des grillages très fatigués par endroits... ils ont peut-être supporté la colère de ce vieil homme cherchant le bon chemin pour arriver au pied de son figuier ! Des portes cassées et d'autres neuves, aux jolies teintes, (ou bricolées avec une palette, système D oblige), s'ouvrent sur des rangées de fèves, de petits pois qui « roulent et tourneboulent »⁽¹⁾, des carrés de radis, de salades et de fraises, des bordures d'artichauts qui cachent le soleil aux concombres, des lignées de plants de tomates et de poivrons qui font tristes mines devant les pieds de haricots verts et de céleris qui grandissent vite, des pieds de courgettes qui seront longues ou rondes, des aubergines, des framboisiers qui dansent partout, tiens, monsieur rouge-gorge est de retour sur son poteau près d'un des nombreux points d'eau !

Chacun peut y cultiver son jardin secret aux couleurs d'iris et de tulipes, de lilas et de roses, d'œillettes d'Inde et de capucines, de marguerites et de fleurs sauvages !

Si le vent emporte le parfum de la menthe et du persil, de la coriandre et du curry, il te dira peut-être le secret de cette terre et de son fleuve, il te dira peut-être que...

Si ce lieu est ouvert à tous, les dégradations, les excréments, les vols et les ordures ne sont pas le reflet d'un bien-être commun, il te dira qu'il serait dommage qu'un coin de paradis devienne un coin d'enfer, il te dira peut-être que...

Tout se cultive ici dans ces Jardins du Monde... le respect de l'autre, du matériel et des lieux, il te dira peut-être que...

Tout pousse aussi dans ces Jardins du Monde... les accents, les rires, les bonjours, les échanges, le partage...

Le vent te dira peut-être, qu'au détour d'un chemin, j'ai rencontré un petit garçon qui parlait à une rose, il me dit simplement, tu sais « Les graines sont invisibles. Elles dorment dans le secret de la terre jusqu'à ce qu'il prenne fantaisie à l'une d'elle de se réveiller »⁽²⁾...

Alors chut, tout doucement, Jardiniers et Jardinières,

Merci pour votre Générosité et votre Bel Accueil sur cette Terre Promise.

⁽¹⁾ Extrait d'une chanson de Jeanne-Marie Sens. ⁽²⁾ Extrait du Petit Prince

Chantal

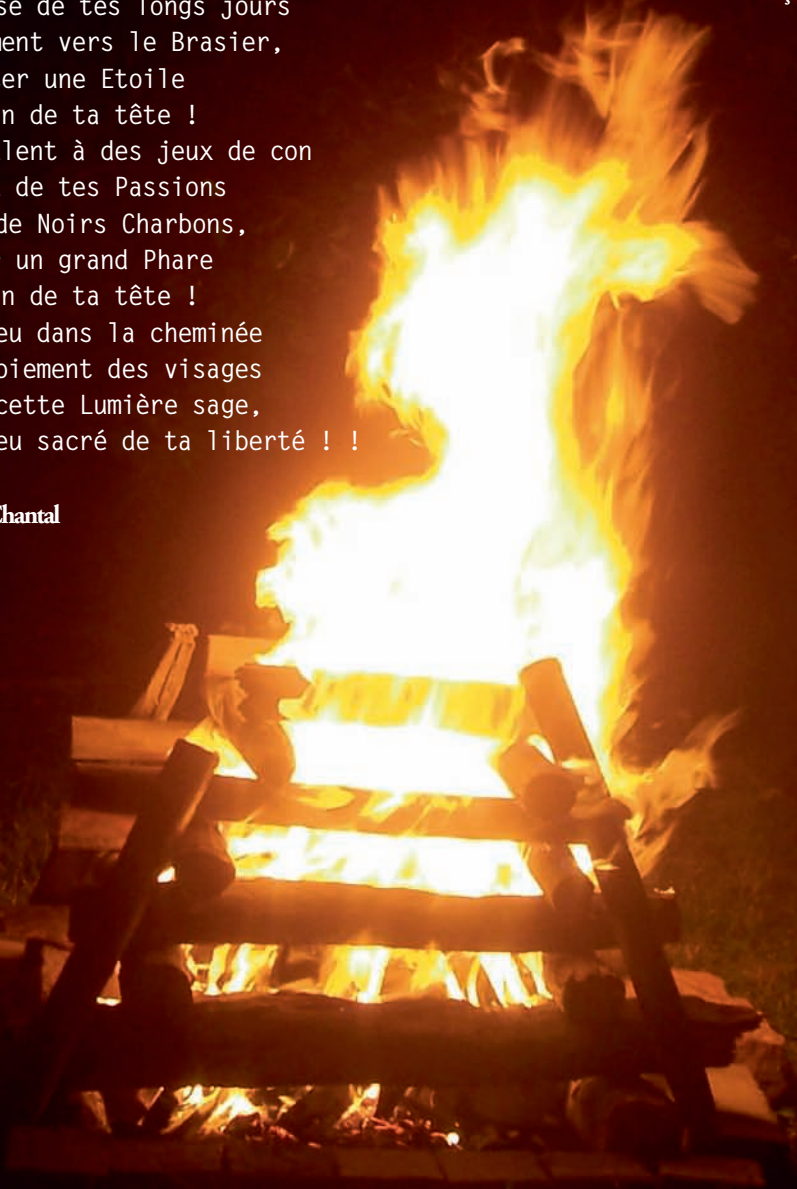
Si la Chaleur de l'air te fait défaut,
 Et que l'Ardeur du regard de l'homme
 Rend Brûlant le chemin de ta vie,
 Fais danser des Feux Follets
 Dans un coin de ta tête !
 Si tu avances sur une allée de Cendres,
 Et que le Cratère noir de tes maux
 T'enfume aujourd'hui et demain,
 Fais éclater un Feu d'Artifice
 Dans un coin de ta tête !
 Si tu t'Enflames devant ce triste monde,
 Et que l'Enfer profond de ton quotidien
 Devient Damnation à chaque pas,
 Fais briller une Etincelle
 Dans un coin de ta tête !
 Si tu te Consumes au bord d'un Volcan,
 Et que la Fournaise de tes longs jours
 T'entraîne lentement vers le Brasier,
 Fais chanter une Etoile
 Dans un coin de ta tête !
 Si tes aîles se Brûlent à des jeux de con
 Et que le Feu de tes Passions
 Te laisse sur de Noirs Charbons,
 Fais tourner un grand Phare
 Dans un coin de ta tête !
 Si tu fais du Feu dans la cheminée
 Et que le Flamboiement des visages
 Te donne enfin cette Lumière sage,
 Alors, fais jouer le Feu sacré de ta liberté !!

Chantal

Le feu, la puissance, la destruction et la chaleur.
 Le feu se maîtrise, s'apprivoise, forge le métal et le mental
 Le feu, la couleur chaude où dansent les Tziganes
 Le feu anime le stade et dévore les carcasses des autos
 Le feu de l'âme, les feux de l'amour, les passions des hommes
 Le feu nous entraîne dans ses flammes
 Le feu de la vie nous anime, sans relâche
 Le feu fascine comme un miroir de l'âme
 Le feu couve, le foyer t'accueille,
 Le feu c'est l'enfance qui ensorcelle
 Souffle sur les braises, anime les étincelles
 Tu les verras briller jusqu'aux étoiles de tes rêves

Vulcain une divinité oubliée que j'aime encore

Françoise



De l'idée, initiée par notre contributeur Fbi, de travailler autour du feu et de son vocabulaire, ses aspects positifs et négatifs, après l'incendie du centre commercial en février 2011, est né cet exercice de style qui n'est pas tout à fait que cela.

SÉQUENCE 8 - CIRQUE

Séance du 13 juin 2013 au Lieu Unique
Spectacle de la compagnie *Les 7 doigts de la Main*

Ils sont 8. 2 filles et 6 garçons.
Ce sont « les 7 doigts de la main ».
On peut dire qu'ils riment avec confiance.
Ils sont jeunes, souples, dynamiques...
Gymnastes ? Acrobates ? Danseurs ? Poètes ?
Tout, peut-être bien !

Leur spectacle « Séquence 8 »
nous ramène à des réminiscences liées au cirque :
passages à la poutre,
trapèze,
mât chinois,
sauts périlleux...

Mais ici, pas de performance à hauteur vertigineuse.
C'est l'expression du corps qui prime.
En solo ou en duo, pour souligner les compétences de chacun.
Ensemble, pour des chorégraphies fluides qui créent du lien.
Du frisson bien sûr,
de l'humour aussi.
Et puis un très beau moment final,
autour d'une rencontre-poursuite
entre un cerceau aérien et un projecteur
animés tous deux par un acteur de la troupe.

Mais y a-t-il besoin de paroles dans ce spectacle ?
Le jeu introduit avec le public (à la M. Loyal)
apporte-t-il quelque chose de plus au spectacle ?
Pas sûr...



Photo Sylvie Ann Paré

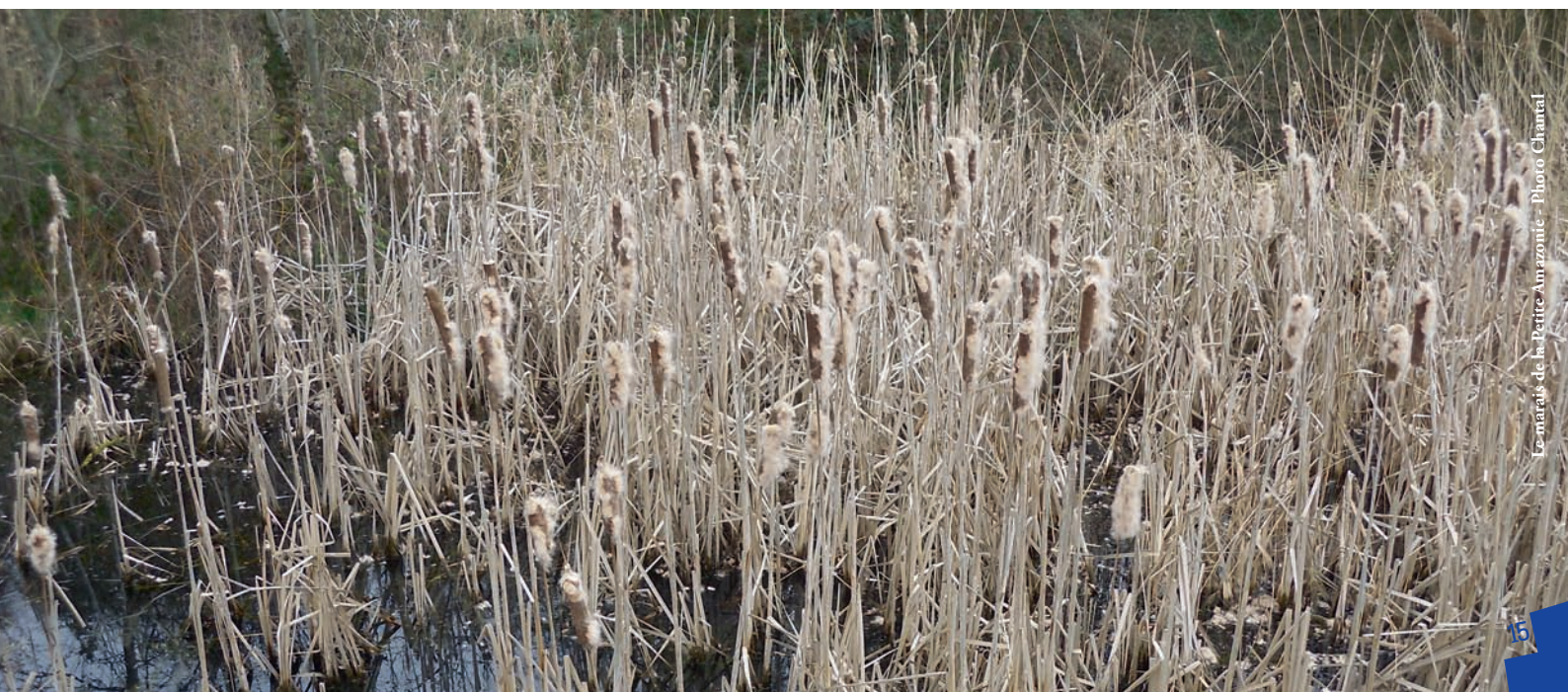
Une musique variée et riche nous accompagne.
Elle s'ajuste au plus près aux divers mouvements du spectacle.
Elle nous fait vibrer.

Nous sommes spectateurs,
mais nous faisons corps.
Nous repartons dynamisés
par l'énergie transmise.

BRAVO !

Françoise G.,
pour le groupe de spectateurs

Ce texte est issu du groupe de spectateurs critiques de l'association Peuple & Culture. Ce petit collectif de Nantais rassemble des personnes qui choisissent ensemble des sorties et spectacles, au risque de la surprise et de la découverte. A l'issue des séances et visites, tous se retrouvent pour échanger de manière informelle sur leurs ressentis, leurs perceptions, leurs questions. Le groupe prévoit également des rencontres avec des programmeurs, des artistes, des journalistes... Pour les rejoindre, contactez Peuple & Culture 44 au 09 61 58 42 71 ou à peupleetculture44@orange.fr. Retrouvez également l'ensemble des textes écrits par les membres du groupe sur www.peupleetculture44.net



Le marais de la Petite-Amazonie - Photo Chantal

DU CÔTÉ DE L'ESPACE LECTURE

Poésie d'ici et d'ailleurs

Le jeudi 23 mai dernier, l'Espace Lecture a invité ses lecteurs à faire un petit tour du monde... en poésie ! A travers une sélection de textes francophones écrits aux quatre coins du monde, l'Espace Lecture a mis en avant des poètes contemporains incontournables, qui nous parlent de leur pays, et au-delà de ça, du monde entier. Les textes ont été lus par des lecteurs de la bibliothèque ainsi que les deux médiatrices du livre.



Lecture-concert

Pour terminer en beauté ce semestre autour de la poésie, l'Espace Lecture a accueilli, le jeudi 20 juin, la compagnie « Les Alchimistes » avec son spectacle « J'écoute le monde », récital de poésie musical.

A travers un choix inattendu de textes (Bernard Bretonnière, Valérie Rouzeau, Magali Thuillier, Jean-Pierre Siméon...), ce trio (un contrebassiste, un joueur de balalaïka, et Lisa, porte-voix des textes) nous a emporté dans les méandres de la vie quotidienne, alternant drôlerie et gravité.

Le public a réellement été enchanté par les textes, la musique, l'interprétation... ! Un pur moment de plaisir !



Au Jardin des plantes... avec Ponti

Cet été, l'Espace Lecture a proposé une sortie au Jardin des plantes afin d'y découvrir les installations artistiques de Claude Ponti, auteur et illustrateur en littérature jeunesse. Les réalisations, imaginées par Claude Ponti et créées par le SEVE (Service des Espaces Verts), traduisent l'univers onirique de l'œuvre de Ponti (curiosités botaniques, banc géant, labyrinthe, et le poussin cher à son auteur...). Les jeunes lecteurs de la bibliothèque ont pu déambuler dans le jardin, à la recherche des différentes installations, et s'imprégner de la magie des œuvres et du lieu.



L'Espace Lecture est à la Maison des Haubans,
Tél. : 02 40 48 67 93
et email : espace.lecture@orange.fr.

Ouverture du mardi au jeudi de 16 h à 18 h,
plus le mercredi et le samedi de 10 h à 12 h.



Le nouveau gymnase Pré Gauchet (Photo Stéphane Ménoret - Ville de Nantes)

INFOS TRAVAUX

■ Chronobus

Arrivée de la ligne C5 : Gare sud – Machines de l'Île

Depuis la fin août, une nouvelle ligne de chronobus a été mise en service. Elle part de la gare sud, passe devant la Maison des Haubans et rejoint la pointe ouest de l'Île de Nantes par le pont Tabarly.

La ligne C3 : Boulevard de la Baule- Doulon

Depuis la rentrée, la C3 a été prolongée jusqu'à l'arrêt Doulon (correspondance avec le tramway ligne 1). A partir du 1^{er} novembre, cette ligne de chronobus empruntera la rue d'Angleterre. L'arrêt « Ecosse » sera repositionné à proximité de la Maison de l'emploi.

■ La transformation du secteur de l'école Henri-Bergson

L'école élémentaire Henri-Bergson vient d'être rénovée, restructurée et mise aux normes actuelles. Les écoliers ont pu découvrir leur nouvelle école en cette rentrée des classes. Seule la cantine scolaire reste encore en travaux. Elle sera livrée le 4 novembre, après les vacances de la Toussaint.

Une nouvelle aire de jeux s'est installée le long de la rue de Madrid avec des jeux pour les 2-5 ans et les 6-10 ans, une petite place avec des bancs ainsi que des espaces verts.

Malgré l'attention particulière portée à ce site et l'entretien régulier effectué par les jardiniers, des jets de déchets et des dégradations des jeux, des portails d'entrée et des espaces verts sont encore constatés. Merci de respecter cette nouvelle aire de jeux qui est destinée aux enfants et aux parents.

D'ici la fin de l'année :

Après des travaux sur le chauffage urbain cet été au pied du 3 rue du Luxembourg, la rue de Madrid sera rattachée au boulevard de Sarrebruck en fin d'année. A la place de l'ancienne maternelle Henri-Bergson, un city-stade avec pare-balloon de 6 m et des poteaux pour les jeux de raquette sera réalisé mi-novembre.

A suivre, la deuxième phase de travaux côté voies ferrées, avec notamment la réorganisation du stationnement, est prévue pour fin 2014 - début 2015.

■ Ouverture du nouveau gymnase Pré-Gauchet (photo ci-dessus)

Un nouvel équipement sportif de proximité ouvre ses portes en cette rentrée. Remplaçant le gymnase Malakoff III, il va accueillir les écoles à proximité, les collégiens de Sophie-Germain et des clubs de sport comme Bela Futsal ou le Sporting Club de Nantes. La partie bureau (14 000 m²) sera livrée à la fin de l'année.

L'inauguration du gymnase Pré-Gauchet est prévue le mercredi 11 septembre à 16h30.

Jugé très vétuste, le gymnase Malakoff III sera déconstruit en novembre prochain. A la place, il est prévu la construction d'un nouveau bâtiment accueillant environ 80 logements avec une majorité en accession abordable à la propriété. Le choix du promoteur et de l'architecte sera fait d'ici la fin 2013 pour un démarrage des travaux début 2015.

■ Chantier Nouvelle Vague

L'opération Nouvelle Vague sur Pré-Gauchet va entrer dans sa deuxième phase. La partie de bureaux, c'est-à-dire le socle d'une dizaine d'étages, sera livrée en décembre 2013. La tour de logements, située à proximité du rond point, va quant à elle démarrer en novembre pour une livraison des 83 appartements en fin d'année prochaine.

**Pour plus d'informations et échanger sur l'évolution du quartier, rendez-vous à la Boutique du Nouveau Malakoff. Venez aussi y découvrir la maquette du futur centre commercial du quartier. La boutique se trouve place du centre commercial de Malakoff et est ouverte de mardi au jeudi de 9h30 à 12h30.
Tél. : 02 40 48 40 74.
Site internet :
www.lenouveaumalakoff.com**

LES MOTS CROISÉS

de Jeanne

C'était l'été

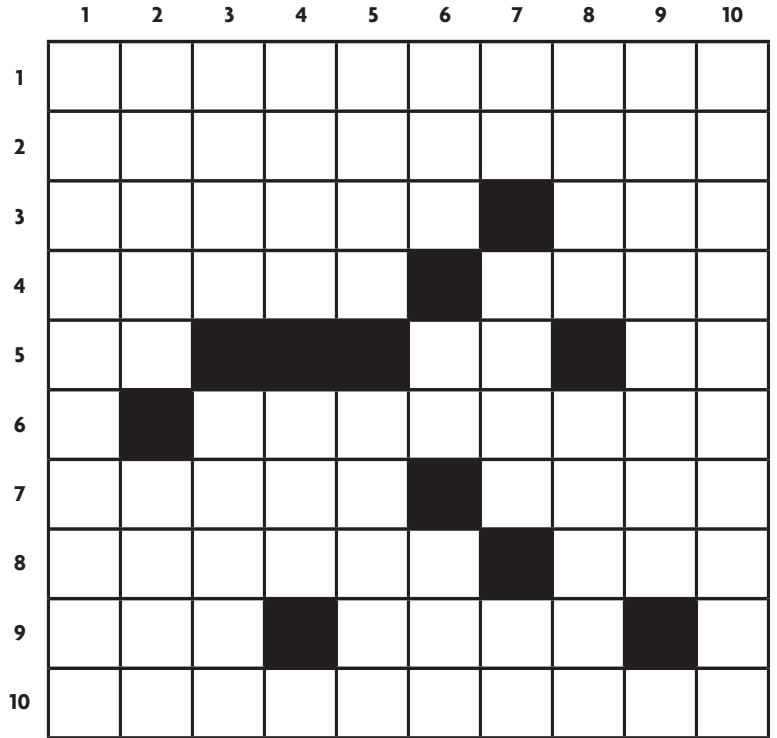
(une grille sortie du grenier)

HORIZONTALEMENT

1. Souvenir de la mer. **2.** Relatives à la Côte d'Azur. **3.** Ville de Loire / Attribut de la charrue. **4.** Conducteur d'entêté / Mélange. **5.** Exclamation du Midi / Symbole du cuivre / Club phocéén. **6.** Danse espagnole. **7.** Standard / Du verbe être. **8.** Bretons d'une île / bouche étonnée. **9.** Clair / Multitude. **10.** S'exprimer par gestes désordonnés.

VERTICALEMENT

1. Camping sur roues. **2.** Une couche dont on parle beaucoup / Dieu des vents bouleversé. **3.** Lieu où l'on embarque et débarque / Cuits. **4.** Récipient / Se vendait diablement cher. **5.** Néant désordonnée / Ancien non. **6.** Général sudiste / Disque / Le meilleur d'une chose. **7.** Phonétiquement, prénom féminin / Evluas / Du verbe avoir. **8.** On la tient par la main / Prix prestigieux. **9.** Science de la Terre. **10.** Fait discrètement disparaître.



SOLUTION DES MOTS CROISÉS DU N°71

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
1	V	O	L	U	B	I	L	I	S		A	S	T	E	R	
2	I	R	I		E	X		C	A	P	U	C	I	N	E	
3	O	T	L		G	I	R	O	F	L	E	E		F	S	
4	L	I	A		O	A		R		P	A	V	O	T		
5	E	E	S	I	N		O	N	A	N		U	O	U	E	
6	T	S		P	I	V	O	I	N	E				L	I	S
7	T		A		A	A		P		T	H	E	S			
8	E	T	U	B				P	E	T	U	N		A		
9			P	O	I	S		D	E	S	E	N	T	E	U	R
10	L	I	S	E	R	O	N		T			R		P	O	
11	I		M	U	G	U	E	T		S	O	U	C	I	S	
12	N	I	E	F		K			G	L	Y	C	I	N	E	

Suite à la « carte blanche » du précédent numéro, Yvon nous propose de nouveaux problèmes à résoudre et les solutions des précédents (vous pouvez enfin respirer).

Autre forme de rébus :

Les mots et le graphisme suggèrent une expression familière. **À vous de la trouver !**

Naitre 0
Aimer 18
Voter 18
Aimer

torserchvionsettes

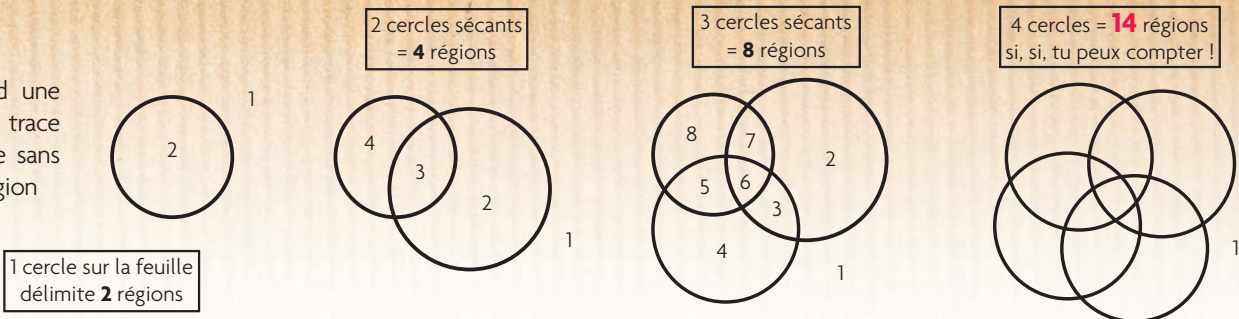
Et un petit problème en bonus :

Une bouteille et son bouchon valent 11 euros
La bouteille vaut 10 euros de plus que le bouchon
Combien vaut la bouteille et combien vaut le bouchon ?

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PROPOSÉS DANS LE N°71 (PAGE 18)

(1)
1 - 2 - 4 - 8 - ?

Solution : On prend une feuille blanche et on trace des cercles. La feuille sans cercle représente 1 région



(2)
Je lis « un un » et « j'écris ce que j'ai lu en chiffres » : 11
Et je recommence en lisant les chiffres (ou les paquets de chiffres identiques) à la suite :
Si j'ai 11, je lis « deux un » et j'écris ce que j'ai lu en chiffres : 21 etc...
Le ? s'écrit donc en chiffres 13112221
Et on peut continuer pour voir ce qui se passe, par curiosité ; que constate-t-on ? Pourquoi ?

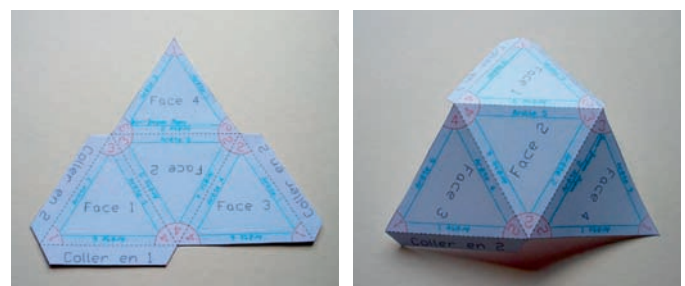
(3)
La phrase « palindrome » :
TULASTROPECRASECESARCEPORTSALUT s'écrit et se lit

TU L'AS TROP ECRASE, CESAR, CE PORT SALUT

A noter : on ne tient pas compte de la ponctuation, elle est ajoutée pour plus de clarté.

Je lance un concours : envoyez à la rédaction des phrases palindromes de votre composition (pas des copies trouvées sur internet), nous publierons les plus originales !

(4)
Patron pour réaliser le tétraèdre
Les faces sont des triangles équilatéraux dont les côtés forment les arêtes
Attention : n'oubliez pas les languettes de collage
Conseil : il est préférable de colorier les faces avant pliage



Rendez-vous en décembre pour Malakocktail n°73
avec notamment un panorama du football (et du futsal) à Malakoff,
une rencontre au « Stade » pleine de mémoires et la suite de la réflexion
sur le travail et le microcrédit.

D'ici là, retrouvez l'actualité du quartier et du journal sur le blog

<http://malakocktail.wordpress.com/>

